

AOÛT.—(Continuation.)

- 15 MAR.—*L'Assomption de la Ste. Vierge.* "Qu'elle est celle qui s'élève glorieuse et triomphante, appuyée sur son bien-aimé?" Marie monte au ciel au milieu des réjouissances des anges qui en louent le Seigneur. "Elle arrive à l'empire éternel, où le Roi des rois est assis sur un trône parsemé d'étoiles."
- 16 MER.—*S. Roch, confesseur.* Sa naissance fut merveilleuse. Il vint au monde avec une croix rouge sur l'estomac; et dès la mamelle, il pratiqua l'abstinence, ne buvant le mercredi et le vendredi qu'une fois le jour. A l'âge de 20 ans, devenu possesseur d'une grande fortune, il la distribua aussitôt aux pauvres, et va à pied en pèlerinage à Rome. Sur son chemin, apprenant que la peste faisait de grands ravages dans une ville de l'Italie, il y court, se loge à l'hôpital, soigne les pestiférés et les guérit tous avec le signe de la croix. Le fléau se propage et s'étend à d'autres villes, et il guérit également par le signe de la croix tous ceux qui sont atteints du mal. Lui-même enfin tombe malade, et afin de n'être pas à charge à personne, il se traîne comme il peut jusque dans la forêt voisine. Là, il est nourri par un chien qui, chaque jour, lui apporte un petit pain, et qui se couche ensuite à ses pieds et lèche ses plaies. Il est enfin guéri miraculeusement.
- 17 JEU.—*Octave de S. Laurent. (S. Mammès, martyr.* Il naquit en prison où son père et sa mère avaient été enfermés comme chrétiens. Né dans le martyre, il sembla avoir tiré de sa naissance une inclination pour le martyre. Son zèle pour la foi le fit arrêter, lorsqu'il n'était encore qu'écolier, et il répondit en fils de martyrs à toutes les promesses séduisantes comme aux menaces qu'on lui faisait. Cruellement fouetté, on le presse de dire seulement qu'il sacrifiera, mais il répond: "Je n'ai garde de dire ce que je ne veux pas faire." Le tyran, honteux d'être vaincu par un enfant, ordonne de le jeter à la mer avec une boule de plomb au cou, mais un ange du Seigneur le délivre, et le conduit sur la montagne de Césarée où il passa quarante jours sans boire ni manger. Les bêtes les plus farouches s'apprivoisaient à sa voix, et on le voyait entre les ours, les tigres et les lions comme au milieu d'une troupe de chevreuils et d'agneaux. Pris de nouveau, il est jeté dans une fournaise ardente que l'on ouvre après trois jours, et l'on est dans le plus grand étonnement de le voir sortir plein de vie et de santé. Enfin le tyran confus ordonne de le percer avec une fourche, ce qui lui procura la récompense qu'il ambitionnait avant tout.)
- 18 VEN.—*S. Hyacinthe, dominicain.* Il descendait de l'illustre famille des Oldrovens, de Pologne, et il reçut à Rome l'habit des mains même de S. Dominique. Revenu dans son pays, il y fit des prodiges de conversions, autant par son exemple que par sa parole, car l'exemple édifiant d'un homme de prière et d'un esprit mortifié est le sermon le plus persuasif. Il couchait sur la terre nue, et ses jeûnes étaient continuels. Ses miracles furent sans nombre. Arrivé sur les bords de la Vistule, dont les eaux étaient gonflées, et ne trouvant point de batelier pour le traverser, il fit le signe de la croix, et marcha sur les ondes comme sur la terre ferme. Après avoir évangélisé la Pologne, la Russie, la Tartarie, la Volinie, la Padolie, la Lithuanie et presque tout le nord, il revient à 72 ans mourir dans son pays natal le jour de la glorieuse Assomption de Marie qui, en l'avertissant de sa mort prochaine, lui avait apparu dans une beauté et une grâce ravissantes.
- 19 SAM.—*De l'Octave. (S. Louis, frère mineur et évêque de Toulouse.* Il était fils du roi de Naples et petit-neveu de S. Louis. Après une maladie dangereuse dont il recouvra miraculeusement, il prit l'habit des Frères-Mineurs. Le Pape voulut lui-même l'ordonner prêtre, mais il refusa, ne voulant pas qu'on lui fit plus d'honneur qu'aux autres. Nommé évêque de Toulouse, il ne gouverna son diocèse que quelques années, mais avec des fruits considé-